

PAR OÙ COMMENCER...

# Le cinéma de Jacques Tati

Si vous avez toujours voulu regarder ses films sans jamais oser vous y mettre, voici nos conseils à l'approche du Festival La Rochelle Cinéma, qui lui consacre une rétrospective. Un émerveillement pour les grands mais aussi pour les plus jeunes.



## 1 EN REGARDANT *LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT*

Pipe au bec, silhouette dégingandée penchée vers l'avant coiffée d'un galurin, pantalon trop court, Hulot fait son entrée à l'Hôtel de la plage, sur la côte bretonne. Faisant littéralement souffler une tornade sur les pensionnaires et un vent de fraîcheur sur le cinéma français. Cette année 1953, Monsieur Hulot est né. Un personnage venu de nulle part ou alors du music-hall, terrain de jeu premier de Jacques Tati, son créateur et interprète. Avant Hulot, il y a eu, en 1949, son cousin des champs, François, le facteur, figure burlesque de *Jour de fête*, perché sur une bicyclette trop petite et qui déjà, avec fantaisie, mettait en question la course au progrès. Ce thème d'une modernité froide et mal digérée, Tati n'aura de cesse de la mettre en scène. Dans *Mon oncle* (1958), deuxième volet des aventures de Hulot et dans *Playtime* (1967), son œuvre la plus ambitieuse.

## 2 EN OUVRANT GRAND LES YEUX ET LES OREILLES

Tati, comique ou ennuyeux ? On a épinglé l'absence d'intrigue dans ses films. Monsieur Hulot, souvent filmé de dos, invite à regarder le monde. Et le monde est drôle, d'autant plus drôle que ses protagonistes ignorent tout de leur dimension humoristique. Tati croque ses contemporains, les vacanciers, la maison moderne des Arpel dans *Mon oncle*, un hall d'aéroport ou encore des bureaux dans *Playtime*. Au spectateur ensuite de construire son film. Tati nous apprend à voir. Et à écouter. La bande son est un petit bijou, les dialogues souvent inaudibles, se perdant au milieu des bruits du bord de mer ou de la ville. Comme dans cette scène des *Vacances...* où au mouvement des vagues succède dans une gare celui des vacanciers qui courent d'un quai à l'autre portés par la voix nasillarde et inaudible d'un invisible chef de gare.

## 3 EN... OUBLIANT CHAPLIN

Hulot n'est pas Charlot. Tati les comparait ainsi en citant cette scène des *Vacances de Monsieur Hulot*, où des feuilles mortes viennent se déposer sur la chambre à air de la voiture de Hulot et forment une couronne mortuaire. Hulot n'est en rien l'auteur de ce gag, là où Charlot aurait malicieusement pris l'initiative de fabriquer la fausse couronne. Charlot crée des gags là où Hulot se contente d'être. ■

FREDERIC THEOBALD



### Événement

#### FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA (FEMA)

Rétrospective Jacques Tati, du 26 juin au 4 juillet. Les films seront ensuite repris à la Cinémathèque, à Paris (XII<sup>e</sup>), et en salles, festival-larochelle.org